



Les pistes de discussion et réflexion autour de l'exposition

Cette exposition a pour objectif premier une réflexion autour des images et de leur impact sur les messages qu'elles veulent transmettre.

Au-delà de cet objectif, la thématique choisie qui est celle d'une épidémie qui a bouleversé le monde et qui a des répercussions majeures sur la démographie, l'économie, la politique, la science, l'éthique, la sexualité.... permet des discussions à différents niveaux. Quelques exemples :

Scientifique: on peut mettre en évidence la complexité du virus et du système immunitaire, mais aussi mettre en avant la contribution de l'épidémie de VIH aux formidables avancées de nos connaissances dans le domaine de la virologie, l'immunologie, le développement de techniques diagnostique désormais utilisées pour beaucoup d'infections (la PCR notamment) permettant des diagnostic plus précoces que les cultures de bactéries ou les test sérologiques.

Sur le plan des thérapies, les efforts ont été très conséquents avec le développement en moins de 30 ans de tout un arsenal de médicaments contre le virus.

On peut également aborder la question des résistances aux traitements, problème qui n'est pas spécifique au VIH mais qui concerne de nombreux germes: bactéries, tuberculose, pour n'en citer que quelques-unes. L'usage inconsidéré d'antibiotiques par l'homme mais aussi par les spécialistes de l'agro-alimentaire est en train de générer des bactéries multi-résistantes qui menacent la planète.

Géopolitique: Cette épidémie est un reflet du fossé Nord-Sud. Elle a eu un impact majeur sur l'économie des pays à ressources limitées. Dans beaucoup de régions, c'est la femme qui fait vivre la famille grâce au lopin de terre qu'elle cultive. Si elle est malade ou meurt, c'est toute la famille qui a faim. De jeunes orphelins doivent prendre en charge leur fratrie à la mort des parents.

Ce n'est que lorsque les gouvernements ont pris des mesures pour promouvoir la prévention, l'accès au dépistage et l'accès aux soins médicaux que l'épidémie a pu être ralentie.

On peut également discuter des inégalités d'accès aux traitements en raison de leur coût, des résistances des compagnies pharmaceutiques à fournir des médicaments à moindre coût aux pays à faibles ressources par crainte que les patients des pays riches s'approvisionnent dans les pays pauvres. De leur résistance à tolérer la fabrication de médicaments génériques pour les mêmes raisons. Ces résistances ont toutefois été progressivement levées. On peut aussi évoquer la firme qui offrait gratuitement un médicament pour prévenir la transmission mère-enfant pour autant que le gouvernement demandeur mette en place des cliniques pour tester les femmes enceintes et assurer un suivi.

Aujourd'hui 50% des personnes infectées ont accès à un traitement. C'est beaucoup, mais encore très insuffisant.

Sociologique: Le sida a contribué à la visibilité de la lutte contre l'homophobie et a induit de nombreux écrits et films sur la thématique. C'est aussi l'un des premières maladies pour laquelle les patients eux-mêmes se sont beaucoup impliqués dans le développement de traitements :

forte adhésion aux essais cliniques, curiosité scientifique (certains en savent presque autant que leurs médecins sur la maladie, la recherche et les traitements), participation à des congrès.

Les représentations de la maladie varient beaucoup selon les cultures et les personnes. Pour certains elle est vécue comme une punition, ou comme un mauvais sort. Cela est parfois reflété à travers les affiches et messages de prévention.

La difficulté d'en parler a été et reste encore un frein à la prévention.

Messages pour les jeunes et moins jeunes

Aujourd'hui, l'infection à VIH est devenue une maladie chronique avec laquelle les patients vont vivre longtemps. Elle ne conduit plus à une mort précoce chez les personnes traitées.

Cependant, les messages de prévention par des comportements sans risques restent actuels, car

- il y a toujours des personnes infectées qui l'ignorent et même dans notre pays, de nouveaux cas d'infection sont régulièrement dépistés.
- l'adhérence au traitement est parfois lourde et difficile. Un traitement mal suivi conduit à une réapparition du virus dans le sang et les sécrétions et un risque de transmission à autrui.
- Il existe d'autres maladies sexuellement transmissibles qui sont également prévenues par l'utilisation d'un préservatif lors de relations sexuelles. Elles sont moins graves et peuvent être traitées plus facilement, mais peuvent néanmoins être causes d'infection sévères et d'infertilité.
- Les situations où l'on peut être amené à prendre des risques d'infection se retrouvent particulièrement lorsqu'on est sous l'effet de l'alcool ou d'autres substances qui diminuent la vigilance.